ESPACE Taiji

bpost
PB-PP P705169
BELGIE(N) - BELGIQUE

N° 136
06/2025

Jill Wellington - Pixabay.com

À l'ombre de la treille, l'été nous imprègne de ses couleurs et de ses parfums. La nature explore la gamme des sons dans des concerti lumineux.

Éditeur responsable : Georgette Methens-Renard, 107 rue Brunehaut 7022 Mesvin - Rédac. et graphisme : Michèle Van Hemelrijk - Périodique trimestriel Bureau de dépôt : Mons 1

De la boxe du grand ultime à l'art de l'intégration

Bien que je le sache, je suis toujours étonné de croiser nombre de pratiquants et même d'enseignants ne connaissant pas l'intitulé en français de la discipline à laquelle ils s'exercent depuis des années. Taijiquan signifie « le poing du faîte suprême », « la boxe du grand ultime ». Le poing (main fermée) indique un rassemblement des forces/énergies pour mieux gérer les conflits. Le faîte suprême renvoie à une sorte de principe directeur qui surplombe et ordonne tout édifice. Ce principe supérieur organisant notre corps tout autant que l'univers est l'unité des complémentaires yin et yang. Plus j'enseigne, plus je découvre l'extrême profondeur de cette voie. J'éprouve, en outre, une immense gratitude envers les maîtres qui m'ont transmis une méthode extraordinaire pour cheminer dans ce vaste continent. La porte d'entrée est le geste, ce qui implique une compréhension croissante des rapports corps/espace/temps. Harmoniser les six directions de l'espace à partir du centre, le tonus et la détente, l'intérieur et l'extérieur, les muscles et les tissus conjonctifs, mon mouvement et celui de l'autre (dans les mains collantes), des autres (dans les démonstrations), mon mouvement et celui d'un objet comme prolongement de ma main/perception/intention (éventail, épée, lance, etc.).

La connaissance encyclopédique de Men Hui Feng s'est construite sur une intégration profonde des fondamentaux, sur une succession (emboîtement) de micros intégrations successives. Je l'ai compris en creusant les écrits remarquables du sinologue Jean François Billeter. Le paradigme de l'intégration est son fil rouge. Il distingue deux processus d'intégration fondamentaux : la technique gestuelle et les ressources du corps propre. En intégrant la technique palier par palier, le pratiquant découvre l'étendue insoupçonnée de ses propres ressources. Il apprend à les utiliser dans une activité qui les mobilise de plus en plus en synergie et de façon appropriée à la situation. Lorsqu'il parvient à mobiliser l'ensemble de ses ressources, tout se fait sans effort, c'est le sommet de l'activité et du lâcher-prise conjoints. Le taijiquan nous ouvre la voie vers les « états de grâce », les expériences dites optimales.

Les étapes sont bien balisées : travail corporel, mobilisation du souffle et amplification de la conscience. À chaque niveau, le principe d'intégration est utilisé. Ce processus d'assemblage, de combinaison et d'unification engendre une nouvelle manière de comprendre l'activité humaine. La réflexion de Billeter révolutionne notre expérience, notre conception des rapports entre le corps et l'esprit.

Au lieu de concevoir l'esprit comme ce qui fait agir le corps, il propose de voir le corps comme ce qui fait advenir l'action, la pensée, et la transcendance.

Une telle approche nous amène à dépasser tous les dualismes limitants et destructeurs : corps/esprit, théorie/pratique, vie/mort, individu/environnement. Men Hui Feng, à l'instar de Sun Lutang, m'a montré l'importance de relier l'étude (théorie) et la pratique. Nous pouvons ainsi retrouver le taijiquan originel dont l'aptitude principale est d'intégrer dans un ensemble cohérent une multitude de facettes. C'est pour ces raisons que j'aime traduire taijiquan par « l'art de l'intégration ».

La mise au point et la maîtrise grandissante du geste s'accompagne d'un progrès dans la connaissance.

Jean François Billeter

L'abbaye de Saint-Denis-en-Brocqueroie, un lieu inspirant où l'eau, le bois, la terre génèrent la sérénité

L'abbaye de Saint-Denis, fondée en 1081, a décidément tout ce qu'il faut pour nous séduire : son cadre naturel, ses bâtiments, ses espaces. Un lieu idéal pour une activité comme la nôtre, le taijiquan/tai chi chuan, et qui nous accueille une bonne dizaine de fois par an tant pour nos stages que nos master classes (et leur évaluation) ou encore notre récente fête annuelle.

Dans l'attente de la reprise de nos cours hebdomadaires dès la première semaine de septembre,

notre stage d'été s'y tiendra du 2 au 6 août.

Le stage, c'est

- une *formule souple* : week-end ou plus, 5 jours pour les plus gourmands
- un *accueil chaleureux*, une *ambiance conviviale*
- un *enseignement de qualité* adapté au niveau de chacun
- un *repas de midi dans l'air du temps* : produits de saison et producteurs locaux

Photos : Barbara-aufildemesflashs

Plus d'information : page 17

Formulaire d'inscription en ligne
sur notre site taijiquan.be

Il est indispensable de le compléter.

27 avril - Abbaye de Saint-Denis Photos : Barbara-aufildemesflashs

TOP, TOP, TOP !

Partage, convivialité, échange, fou-rire et bonne chère

Convivialité et partage

Bonheur d'être ensemble

CONVIVIALITÉ

Sensation d'harmonie, un ressenti de rayonnement, d'unité intégrale

soleil dans le ciel, soleil sur nos tables et soleil intérieur

Plaisir de se retrouver

Plénitude

Convivialité - amitié - bombance - retrouvailles

Simplicité nourricière

Partage, dans le respect de chacun.e, dans la dynamique "taichi", en diapason de la bienveillance qui sous-tend le bien-être ambiant.

Un moment incontournable de retrouvailles, de partage et de joie !

Cœurs unis enrobés de délices

Humanisme numérique : pour une révolution technologique au service de l'émancipation

Éric CAULIER

Le tai chi chuan ne se réduit pas à une technique de bien-être. Pour Éric Caulier, c'est une pratique de soi qui permet de mieux comprendre le mode de fonctionnement des choses. L'objectif de cet art de vie est de s'intégrer au monde en intégrant le monde. En cultivant la perception, l'attention et la conscience, le geste se libère, le souffle circule sans entraves, le pratiquant retrouve davantage de liberté dans sa manière de penser et d'(inter)agir.

Au colloque sur la cybersécurité se déroulant à Lille le 07 octobre 2024, Éric Caulier a présenté la communication de clôture. Le texte ainsi que la vidéo peuvent être téléchargés sur HAL : https://cnrs.hal.science/hal-04984597

Introduction

Dans le premier épisode de la trilogie Matrix, le personnage de Morpheus offre à Neo un choix crucial symbolisé par deux pilules :

- la pilule bleue permettrait à Neo de rester dans le confort de l'illusion de la Matrice et d'oublier leur rencontre
- la pilule rouge lui révélerait la vérité sur la nature du monde dans lequel il vit et lui permettrait de s'en extraire.

En choisissant la pilule rouge, Neo fait le choix de la connaissance, aussi dérangeante soit-elle, plutôt que celui d'une ignorance rassurante.

Au-delà de l'intrigue de science-fiction, ce dilemme soulève une question philosophique fondamentale : vaut-il mieux rechercher la vérité à tout prix ou préserver son bien-être dans l'illusion ?
Notre société est confrontée à une révolution numérique sans précédent, portée par le développement fulgurant de l'intelligence artificielle (IA) et des technologies de traitement des données massives. Cette transformation soulève des enjeux majeurs en termes de protection des données personnelles, d'éthique et d'impact sur nos modes de vie et de pensée. En tant que sociologue et anthropologue, il est crucial d'analyser ces phénomènes avec un regard critique et distancié.

L'économie de l'attention et ses dérives

Comme le souligne Bruno Patino dans *La civilisation du poisson rouge*, notre époque est marquée par une économie de l'attention qui détruit peu à peu tous nos repères.

Les géants du numérique ont fait de notre attention une ressource rare qu'ils cherchent à capter par tous les moyens, au détriment de notre capacité de concentration et de réflexion. Nous sommes devenus des « poissons rouges », enfermés dans le bocal de nos écrans, soumis au manège incessant des alertes et notifications.

Cette logique économique a des conséquences délétères sur l'information, la démocratie et notre rapport au réel. Les algorithmes nous enferment dans des bulles de filtres qui renforcent nos opinions et limitent notre exposition à des points de vue différents. Ils façonnent subtilement nos comportements et nos désirs, remettant en cause notre libre arbitre.
Face à cette dérive, il est urgent de retrouver notre capacité d'attention et de discernement. Comme le propose Patino, nous devons lutter contre la domination de l'économie de l'attention, non pas en rejetant le numérique, mais en le réinscrivant dans un projet humaniste. Cela passe par une régulation des plateformes, une éducation aux médias, et des espaces préservés de la connexion permanente.

Le capitalisme de surveillance et la marchandisation de nos vies

Shoshana Zuboff, dans *L'Âge du capitalisme de surveillanc*e , met en lumière une nouvelle forme de capitalisme qui revendique l'expérience humaine comme matière première gratuite pour des pratiques commerciales opaques d'extraction, de prédiction et de vente.

Nos données personnelles sont massivement collectées, analysées et monétisées à notre insu, dans le but de prédire et d'influencer nos comportements.

Ce système crée des asymétries de savoir et de pouvoir

inédites. Les entreprises en savent beaucoup sur nous, mais leurs opérations restent largement invisibles.

Elles utilisent des techniques de manipulation toujours plus sophistiquées pour nous garder captifs de leurs services. Notre autonomie et notre vie privée sont gravement menacées.
Les effets psychologiques de ce capitalisme de surveillance sont préoccupants : perte de contrôle sur nos vies, conformisme, anxiété, érosion de l'intimité.

Nous devenons dépendants de technologies qui nous dépossèdent de nous-mêmes. Il est crucial de résister à cette nouvelle forme d'exploitation et de réaffirmer la valeur inaliénable de l'expérience humaine. Cela implique de renforcer les régulations sur l'usage des données personnelles, d'exiger plus de transparence et de responsabilité de la part des entreprises, et de développer des alternatives éthiques et décentralisées.

L'intelligence artificielle : entre promesses et risques

L'essor de l'intelligence artificielle, en particulier des IA génératives, suscite de grands espoirs, mais aussi de vives inquiétudes. Ces technologies ont le potentiel d'améliorer grandement la productivité, la prise de décision, la personnalisation des services.

Elles pourraient aussi contribuer à résoudre des défis sociaux et environnementaux complexes en apportant des éclairages nouveaux.

l'IA offre de nombreuses opportunités pour renforcer la protection des données, de la détection des menaces à l'automatisation de la conformité, en passant par l'anonymisation et la prévention des biais. Bien utilisée et encadrée, elle peut devenir un atout précieux pour les organisations soucieuses de protéger les données personnelles de leurs clients et employés.

Cependant, le déploiement des IA soulève de nombreux défis éthiques et sociétaux. Le risque de perte de contrôle sur les processus automatisés est réel, de même que les biais et discriminations potentiellement induits par des jeux de données partiels ou orientés.

La question de la responsabilité juridique en cas de dommages causés par une IA reste entière.

Sur le plan de l'emploi, si l'automatisation de tâches répétitives peut être source de progrès, elle menace aussi de nombreux métiers, en particulier peu qualifiés.

Sans anticipation et accompagnement, le choc social pourrait être brutal. L'éducation et la formation doivent impérativement évoluer pour préparer aux compétences de demain.

Plus profondément, l'IA interroge la singularité de l'intelligence humaine. Même si les IA actuelles restent des outils statistiques sans réelle compréhension, elles bousculent nos représentations. À terme, le risque est celui d'une perte de sens et d'une déshumanisation de pans entiers de notre vie quotidienne et professionnelle.

Face à ces enjeux, une gouvernance éthique et inclusive de l'IA apparaît indispensable. Il s'agit de garder la maîtrise de ces technologies, d'en définir les limites et les garde-fous, dans le respect de nos valeurs humanistes. La recherche publique et la société civile doivent être pleinement associées à ces réflexions, aux côtés des acteurs privés.

L'IA comme révélateur et amplificateur d'enjeux sociaux

Étudier l'IA d'un point de vue sociologique et anthropologique, c'est s'intéresser aux acteurs qui la conçoivent, la développent et l'utilisent, aux imaginaires et aux discours qui l'entourent, aux pratiques et interactions sociales qu'elle suscite. C'est aussi analyser son impact sur nos modes de vie, de travail et de pensée.

Quelques pistes de recherche stimulantes :

- L'ethnographie des laboratoires et entreprises d'IA pour comprendre les logiques sociales et les cultures professionnelles à l'œuvre
- L'étude des représentations de l'IA dans les médias, la science-fiction, l'art, pour saisir les espoirs et les craintes qu'elle cristallise
- L'observation des usages et de l'appropriation sociale des technologies d'IA, de l'assistant vocal au véhicule autonome

Au-delà de l'objet d'étude en tant que tel, l'IA agit comme un puissant révélateur d'enjeux sociaux plus larges. Les questions qu'elle soulève sur le plan éthique, juridique ou politique sont en réalité des questions de société qui la dépassent et qu'elle permet de repenser.

Repenser notre rapport au monde à l'ère numérique

Au-delà des enjeux techniques et réglementaires, la révolution numérique nous invite à repenser en profondeur notre rapport au monde, aux autres et à nous-mêmes. Comme le souligne Bernard Stiegler, le rythme effréné des innovations digitales instaure une nouvelle forme de « barbarie » qui met à mal nos repères spatio-temporels et nos capacités d'individuation.

Happés par les flux incessants d'informations, nous peinons à trouver les ressources pour penser le présent et construire un avenir désirable.

Face à ce constat, il est urgent de développer une « écologie de l'attention » et de l'esprit. Cela passe par une réappropriation critique des technologies, en les mettant au service d'un projet d'émancipation individuelle et collective, plutôt que d'une fuite en avant consumériste et court-termiste. Il s'agit de préserver des espaces de respiration, de réflexion et de création, hors de la tyrannie de l'immédiateté et de la réactivité.

Cela implique aussi de réinventer nos modes d'éducation et de transmission, pour donner à chacun les clés de compréhension et d'action dans un monde complexe. Au-delà des seules compétences techniques, il est crucial de cultiver les savoir-être et vivre ensemble, l'esprit critique, la créativité, l'empathie. Les humanités, la philosophie, les arts ont un rôle essentiel à jouer pour nourrir une réflexion éthique et sensible sur notre condition technologique.

Enfin, la crise écologique et sociale majeure que nous traversons nous oblige à repenser la place du numérique dans la « grande transition » qui s'annonce. Si le digital peut être un formidable outil d'optimisation et de résilience, il ne doit pas occulter l'impératif de sobriété qui s'impose à nous. Comme le défend Corine Pelluchon dans son *Éthique de la considération*, nous devons réancrer nos existences dans une conscience de notre vulnérabilité et de notre interdépendance au vivant.

Cela passe par un usage raisonné et écologiquement responsable des technologies, au service du bien commun.

Matrix Revolutions

Dans le troisième volet de la triologie, Neo parvient à négocier une trêve avec les machines. Pour la première fois, humains et machines coopèrent face à une menace commune plutôt que de s'affronter. Cela ouvre la voie à une relation nouvelle, basée sur une reconnaissance mutuelle et une interdépendance, loin de la domination unilatérale des machines sur les hommes.

Le philosophe Hugo Clémot analyse cette évolution dans son ouvrage *Les jeux philosophiques de la trilogie Matrix*. Selon lui, le troisième film propose de dépasser la « dialectique du maître et de l'esclave » théorisée par Hegel, où la conscience de soi passe par la domination de l'autre.

Au-delà de l'action, *Matrix Revolutions* porte un message philosophique fort en imaginant comment sortir de la logique d'affrontement entre humanité et intelligence artificielle. Le film appelle à repenser ce lien sur le mode de la coopération plutôt que sur celui de l'asservissement, ouvrant des perspectives stimulantes.

Les enjeux cachés

Dans son remarquable article, Christophe Lazaro explore les parallèles entre les pratiques divinatoires de l'antiquité et les systèmes algorithmiques contemporains de prédiction. Il soulève la question de la transition entre deux types de rationalité, où la corrélation l'emporte sur la causalité.

Les pratiques prédictives, qu'elles soient divinatoires ou algorithmiques, façonnent le monde en actualisant la présence du futur. Elles présupposent l'existence d'un univers autre, peuplé d'entités non-humaines. Les algorithmes instaurent une infra-nature numérique, un dédoublement informatique du monde rempli de données qui révèleraient des choses cachées.

Lazaro met en garde contre une normativité sollicitant une parole indubitable et infaillible d'un tiers algorithmique, à l'instar des pratiques divinatoires. Ces systèmes de prédiction déploient des stratégies de préemption pour neutraliser le surgissement de l'improbable, réduisant les individus à leur profil numérique. L'auteur insiste sur l'importance de préserver la capacité de chacun à mettre le monde en histoires et à inventer son propre futur, au-delà du déchiffrement numérique de la vie par les algorithmes.

Conclusion

La révolution numérique est porteuse de progrès indéniables, mais aussi de risques majeurs pour nos libertés, notre santé mentale, nos liens sociaux et notre avenir commun. En tant que chercheurs en sciences humaines et sociales, nous avons la responsabilité d'éclairer ces enjeux, dans toute leur complexité, pour nourrir le débat public et inspirer des politiques à la hauteur des défis du 21e siècle.

Il est crucial de ne pas subir passivement cette grande transformation, mais d'en être des acteurs lucides et engagés. Cela implique de développer notre vigilance critique, de promouvoir des usages émancipateurs des technologies, et d'œuvrer à un numérique plus éthique, inclusif et durable.

Les questions de protection des données personnelles et d'encadrement de l'intelligence artificielle sont à cet égard centrales. Mais elles ne doivent pas occulter

une réflexion plus large sur le sens que nous voulons donner au progrès technologique, et sur la manière dont il peut servir un projet de société humaniste et écologique.

C'est en cultivant cette hauteur de vue, ancrée dans nos savoirs et nos valeurs, que nous pourrons faire du numérique un outil d'émancipation plutôt qu'un instrument de contrôle et d'aliénation. Un vaste chantier, à la fois intellectuel et politique, qui nous concerne tous.

Bibliographie

CAZALS, F., & CAZALS, C. (2022). Intelligence artificielle. Ellipses.

CLÉMOT, H. (2022). Les jeux philosophiques de la trilogie Matrix. Ellipses.

COHEN, D. (2022). Homo numericus : La civilisation qui vient. Albin Michel.

LAMRI, S., TERTALIS, A., & SILVER, D. (2023). Travailler à l'ère des IA génératives. EMS Editions.

LAZARO, C. (2018). Le pouvoir « divinatoire » des algorithmes - De la prédiction à la préemption du futur dans Anthropologies et Sociétés. Volume 42, numéro 2-3, pp. 127-150.

PATINO, B. (2019). La civilisation du poisson rouge : Petit traité sur le marché de l'attention. Grasset.

PELLUCHON, C. (2018). Éthique de la considération. Seuil.

STIEGLER, B. (2016). Dans la disruption - Comment ne pas devenir fou ? Les Liens qui Libèrent.

ZUBOFF, S. (2020). L'Âge du capitalisme de surveillance. Zulma.

STAGE D'ÉTÉ
HÉBERGER QUELQU'UN ?

Héberger quelqu'un durant le stage d'été, c'est partager des moments festifs, joyeux, complices. C'est rencontrer l'autre dans sa ressemblance ou différence.

Chaque année, nous sommes plusieurs à héberger un peu plus de 20 personnes au total, pour une nuit ou plus.

Si l'expérience vous tente, n'hésitez pas à me contacter rapidement en prenant soin de préciser le nombre de nuits et le type de lit (simple ou double).

Contact : Michèle Van Hemelrijk michele.vh@gmail.com 0476 46 01 21

Photo CAP-Marc Ginoux

GEORGETTE

Sept heures moins une, coin de l'avenue Coghen et de l'avenue Brugmann.

« Pardon monsieur, c'est où le Titchicwando ? J'ai rendez- vous avec mademoiselle Georgette. »

« Eh bien, vous passez la grille et descendez la pente. Attention danger. Pire que le rallye Paris-Dakar ! Il faut y aller prudemment, mais bon, vous y arriverez (enfin, avec un peu de chance). Vous vous garez dans la cour et, en sortant de voiture, vous entendrez un rire énorme, tonitruant. Surtout, ne vous effrayez pas et laissez-vous guider par le son.

« Au premier étage, vous la verrez. Un énorme sourire aux lèvres. Riant et riant encore. Chargée de 4 à 5 paquets, d'épées, de sabres, de bâtons, de livres, de revues, de documents, de biscuits, de bonbons, de gâteaux.

« Essayez de l'agripper. Pas facile ! Elle passe de l'un à l'autre. Embrasse, encourage, demande des nouvelles, de temps en temps engueule l'un ou l'autre, bien gentiment d'ailleurs. Une tornade quoi !

« Et puis soudain le silence se fait.

« Georgette débute une forme (elle en connaît 238 sur le bout des doigts – non, je n'exagère pas, je les ai comptées : Yang, Chen, Sun, Wu, épée, sabre, bâton, éventail, Tambour Major, Trompette. Bref, j'en passe et des meilleures).

« Le sourire reste sur le visage mais le calme s'installe. Elle glisse, virevolte, trace de merveilleux mouvements dans l'espace. C'est tellement beau le Taijiquan…

« Oui, c'est Georgette, NOTRE Georgette. »

« Comment ça s'écrit, monsieur ? »

« Eh bien,

G : comme gentillesse
E : énergie
O : organisation
R : rayonnement
G : générosité
E : entraide
T : ténacité
T : tendresse
E : étonnante

Georgette Methens. Methens avec un M. Un M gigantesque, plein de chaleur, lumineux comme le soleil. »

Un énorme M de *Merci Georgette*.

Paul LAUWERS (Uccle)
Fête annuelle
27 avril 2025

Photos Barbara-aufildemesflashs

Cohérence et constance : deux régimes de permanence

S'il est fréquent d'entendre les mots *cohérence* et *constance* employés indifféremment, une analyse attentive révèle pourtant combien leurs significations respectives, loin de se confondre, se complètent en éclairant différemment la nature des êtres et des actions. L'une et l'autre désignent des formes de permanence, mais tandis que la constance s'inscrit dans la durée comme une répétition inaltérable, la cohérence relève d'une forme d'harmonie structurelle où chaque élément trouve sa place dans un ensemble unifié par le sens.

La Constance, ou la Persistance dans la Durée

La constance se manifeste comme cette qualité par laquelle un être ou un principe résiste à l'altération du temps. Elle est la ligne droite tracée sans déviation sur l'axe du devenir, cette mélodie obstinée qui refuse de modifier son ton. Qu'il s'agisse de la régularité immuable des lois physiques, de la persévérance d'une vertu face à l'adversité, ou de la permanence d'une tradition à travers les siècles, la constance apparaît toujours comme une fidélité à soi-même qui transcende les circonstances. Elle fonde la prévisibilité et inspire la confiance, car elle garantit que l'essentiel demeurera identique à lui-même. Pourtant, cette vertu peut se muer en vice lorsque, devenant rigidité, elle refuse les adaptations nécessaires à la survie du sens.

La Cohérence, ou l'Architecture du Sens

La cohérence, quant à elle, ne se mesure pas dans la durée mais dans l'instant de l'agencement parfait. Elle est à un système ce que la proportion est à l'édifice : cette qualité invisible par laquelle toutes les parties concourent à l'unité du tout. Un discours se révèle cohérent lorsque ses arguments s'enchaînent selon une logique irréprochable ; une existence, lorsque les actes répondent aux principes ; une théorie, lorsque ses postulats s'articulent sans contradiction. Contrairement à la constance qui s'étire dans le temps, la cohérence se contemple dans l'équilibre momentané des relations internes, comme une voûte dont chaque pierre soutient l'ensemble tout en étant soutenue par lui.

Dialectique des Permanences

Ces deux formes de permanence obéissent à des logiques distinctes mais complémentaires. La constance est semblable au fleuve qui maintient son cours à travers les âges ; la cohérence, à l'architecture secrète qui ordonne le flux des eaux. L'une est horizontale, traversant le temps dans une rectitude inflexible ; l'autre verticale, organisant à chaque instant les éléments dans leur juste relation.

Cette distinction éclaire nombre de situations humaines. On peut observer une constance dépourvue de cohérence – à l'image de ce chercheur obstiné qui s'entête à appliquer une méthode éprouvée, alors même que ses résultats se contredisent et que ses hypothèses vacillent. À l'inverse, une profonde cohérence peut parfois exiger des variations apparentes de constance – comme ce compositeur qui, pour rester fidèle à son esthétique, doit sans cesse réinventer ses formes et briser ses propres règles.

La Synthèse des Vertus

La juste appréhension de ces distinctions s'avère d'une importance capitale, car la sagesse véritable réside dans l'art subtil de conjuguer ces deux exigences apparemment antagonistes. La constance sans cohérence n'est qu'entêtement stérile ; la cohérence sans aucune constance, versatilité inconsistante. Cette tension féconde constitue le cœur même de la dialectique entre permanence et changement : comment préserver l'essentiel tout en adaptant les formes, comment rester fidèle à son principe tout en répondant aux exigences nouvelles ?

Les grandes œuvres comme les vies accomplies témoignent de cette alchimie délicate. Elles savent allier la fermeté du cap à la flexibilité des moyens, l'intransigeance sur les fins à l'inventivité dans les voies. Cette dialectique trouve une application particulièrement éclairante dans le cas des traditions vivantes. Une tradition n'est point cette momie figée que l'on vénère sans la comprendre, mais bien plutôt ce fleuve qui, pour maintenir son cours essentiel (constance), doit sans cesse renouveler ses eaux (cohérence adaptative). Les rites religieux, les pratiques artistiques, les coutumes sociales - lorsqu'ils ne veulent pas devenir de simples folklore - doivent précisément naviguer entre ces deux écueils : la sclérose de la répétition mécanique et la dissolution dans l'innovation permanente.

Ainsi, entre ce qui persiste et ce qui s'ajuste, entre la ligne du temps et l'équilibre de l'instant, se joue peut-être le secret des entreprises qui durent et des pensées qui fécondent. Dans cette dialectique entre permanence et adaptation, entre fidélité et invention, réside l'un des défis majeurs de l'existence humaine - celui de demeurer soi-même tout en évoluant, de préserver son identité profonde tout en répondant aux exigences changeantes du réel. C'est dans cet équilibre dynamique, cette tension créatrice entre constance et cohérence, que se révèle la véritable maturité, tant des individus que des civilisations. La tradition n'y échappe pas : elle n'est vivante que lorsqu'elle parvient à être à la fois gardienne et innovante, mémoire et promesse.

Jacques BADIN (Le Conquet, Bretagne, France)

Corps, parole, esprit dans l'unité, non divisé, non fractionné

Cette phrase, déclamée avant chaque session de méditation, me renvoie très souvent à la pratique du Taijiquan.

Le corps

Mettre son corps dans les meilleures conditions possibles, c'est-à-dire avoir une base solide, en connexion avec la terre, en étant conscient que ce n'est pas qu'une surface mais bien une matière qui absorbe et rend les forces induites, en connexion avec le « ciel », c'est-à-dire colonne vertébrale étirée mais pas tendue à l'excès, nuque relâchée, sinciput comme tenu par un fil, tiré vers le ciel. Le regard est posé à l'horizontale, sans fixation, les muscles faciaux détendus, tous les sens sont à l'écoute.

Alignement des axes : pieds, genoux, hanches, bassin posé sur le plancher pelvien qui soutient le tronc. La ceinture scapulaire reste légèrement arrondie, les épaules basses, les membres inférieurs et supérieurs ne sont pas tendus sans être mous, la projection des axes est reprise dans des triangles de forces qui permettent d'absorber dans notre structure profonde et de renvoyer ces forces vers l'émetteur.

Quel que soit le style, après l'étude de base des mouvements, il faut pouvoir faire confiance à la mémoire du corps et laisser vivre ce corps avec le moment présent.

La parole

La parole, symbolise le souffle.

Dans notre pratique, le souffle est l'image de l'énergie qui circule dans le corps et que l'on peut moduler selon le moment présent.

Le souffle est posé sur le diaphragme dans un abdomen relâché et, ainsi ordonnée, la cage thoracique se déploie naturellement, de manière ample et sans à-coups.

Si le souffle est naturel et relâché, l'énergie qu'il développe peut circuler librement dans la petite et la grande circulation céleste et nous permet, si nécessaire, d'exprimer dans une respiration inversée une énorme puissance dans l'explosivité d'un mouvement.

Ce n'est pas le souffle qui rythme le mouvement, mais il se calque sur le mouvement et la situation présente.

Lorsque le souffle est posé, le mental est tranquille.

L'esprit

L'esprit dans lequel nous allons pratiquer, en étant libéré des contraintes physiques, va nous permettre de pratiquer dans le lâcher prise, venir dans une disponibilité pareille à *wuji*, prêt à tout et éventuellement à rien.

Entrer dans le tiers inclus, dans ces espaces différenciés où le temps s'étire, changer de niveau de lecture et, là, la connexion corps-esprit est totale, plus de précipitation, plus de peurs ou de pensées parasites ; nous pouvons vivre pleinement dans le moment présent.

Notre regard est panoramique, nous sommes à la fois l'observateur et l'observé, dans la trame de l'instant. Même s'il y a une grande vitesse extérieure, la lecture intérieure est claire et précise.

Dans l'unité, non divisé, non fractionné

Pour pratiquer le taijiquan avec joie et bienveillance, l'unité de ces trois premiers points est primordiale.

La méditation en mouvement, plus que de la contemplation, nous ouvre un regard neuf sur notre vie et le rapport que l'on a avec le vivant.

Transmettre et recevoir avec le cœur plutôt qu'avec l'intellect.

J'en suis venu à parler de ce sujet suite à deux anecdotes que j'ai relevées lors de la pratique à Battincourt.

La première, dans le travail profond sur le ressenti du corps dans une position de base, Alain a fait la réflexion qu'alors qu'il se sentait vraiment bien dans sa posture le fait de voir Éric se rapprocher de lui l'avait « désarçonné » et qu'il avait perdu cette sensation.

La deuxième, dans un travail à deux, justement avec Alain, Éric est venu me corriger dans l'exécution d'un mouvement, presque un détail. Alain m'a dit qu'il n'avait pas perçu cette erreur avant l'intervention d'Éric.

Je lui ai répondu que dans mes certitudes d'avoir plus d'expérience que lui, Alain, j'avais abordé ce travail un peu à la légère et trop en confiance.

Manque d'unité, manque d'humilité.

Michel SENELLE (Tournai, Hensies)
Évaluation des master class 2024-2025
20 octobre 2024

Xingyiquan et Taijiquan : 2 arts martiaux internes chinois

Le Taijiquan est un art martial dit interne. Il est dit interne d'une part parce que la manière dont les forces et les énergies sont diffusées en profitant de la structure interne du corps par un alignement des os et des ligaments permet de transmettre, par absorption, la force du « partenaire » en la dirigeant dans notre base et de la restituer de manière souple et dirigée. En repartant de la base, elle remonte dans la jambe, traverse le dos et est diffusée vers la main à travers l'épaule et le bras. C'est le *Jin*, le premier niveau du corps.

Ensuite, il y a le *qi*, le souffle qui n'est pas que la respiration mais bien l'énergie qui circule dans le sang, les lymphes et les tissus mous du corps. C'est aussi la notion de *prana*, l'énergie universelle.

Enfin, il y a le *Shen*, la conscience. C'est le travail du *Yi*, l'imagination créatrice qui permet la transformation du souffle en conscience. Les mouvements peuvent naître du cœur et être dirigés dans le corps.

Chaque mouvement bien conduit fait circuler l'énergie à travers la « petite circulation », le long de vaisseau gouverneur Yang (*dü mài*) et du vaisseau conception Yin (*rèn mài*), et la « grande circulation » qui diffusera l'énergie du *Dan tian* inférieur vers les cinq extrémités (mains, pieds et le sommet du crâne) et inversement.

Notre corps doit être UN afin de générer une grande force avec un minimum d'effort, à l'endroit idéal du moment. C'est l'écoute de l'autre dans le non-agir.

Le Taijiquan n'est pas que cela, il est aussi un art de vivre de tous les jours. Le lâcher-prise, les techniques d'alignement, la reliance à la nature et à l'humain, la bienveillance sont pour moi des qualités très importantes développées dans notre école. Le symbole du Taijiquan Yin/Yang est le double poisson blanc et noir intégré dans un cercle où le noir est Yin et le blanc est Yang, avec un œil blanc dans le noir et un œil noir dans le blanc. La pratique nous amène à percevoir que la vérité d'un moment n'est jamais entièrement noire ou blanche, mais bien dans un tiers inclus où le noir et le blanc se complètent et se nourrissent mutuellement.

Une caractéristique du Taijiquan, quel que soit le style pratiqué, est l'équilibre. Les cinq styles majeurs sont le Chen, le Yang, le Wu Hao, le Wu de Shanghai et le Sun, tous pratiqués dans notre école.

Le Taijiquan, la maîtrise de la poutre faîtière : celle qui, dans les bâtiments construits selon la tradition en bois, sans clous ni vis, ne se met en place définitivement que lorsque la poutre faîtière est placée entre les deux pignons et appuie sur la structure vers sa base.

L'équilibre dans nos techniques n'est pas que celui que l'on a par l'appui au sol. Il est multiple - vertical, latéral, horizontal - , mais encore une fois pas seulement : il est aussi dans le déploiement du mouvement, avec un équilibre dans l'envergure du pas et le déploiement des bras pour que l'espace occupé soit harmonieux et stable. Il faut encore que l'esprit de la pratique et l'intention soient en harmonie avec le moment présent. Il faut enfin que dans la pratique le corps soit souple mais pas mou, habité mais pas rigide

XINGYIQUAN

Il ne s'agit pas d'une forme de Taijiquan, mais d'un autre art martial interne ; c'était les techniques pratiquées par les escorteurs de fonds et de caravanes.

Selon la version de Sun Lutang, cette forme « du poing et de l'esprit » aurait été créée par le général Yue Fei sous les Song. Spécialiste de la lance, il adapta ses techniques à la boxe.

Inspiré par la philosophie taoïste, le travail de base repose sur l'énergie des cinq éléments : métal, eau, bois, feu et terre. Non pas la matière physique, mais

Photo CAP-Farkas Országh

plutôt leurs applications en médecine chinoise et la manière de diffuser dans et à travers le corps ces mêmes énergies.

Il s'agit d'un style très direct. On ressent très bien, dans la ligne droite du xingyiquan, le travail de la lance. Les techniques ont également évolué avec les douze formes inspirées par les animaux.

La forme des cinq éléments

La posture de base est celle des trois points : l'index de la main avant est aligné dans l'axe du nez et du gros orteil du pied avant, la main basse appuie sur l'abdomen. Les pieds sont légèrement rentrants et agrippent le sol comme les pattes du tigre. Il y a une spirale dans les jambes avec appui dans la jambe arrière, le dos est arrondi au niveau de la ceinture scapulaire à la manière de l'ours, le regard est comme celui du gorille, vide d'intention et déterminé.

TAIJIQUAN

Le style Sun

Créé par Sun Lutang.

Après une enfance difficile, il apprend jeune l'art de Shaolin afin de se défendre contre son employeur qui le battait. Renvoyé, il rejoint son oncle qui le présente à un ami, Li Kui Yan, avec qui il pratique le xingyiquan.

Après plusieurs années de pratique, Guo Yunshang lui conseille de travailler le baguazhang, autre art martial interne. Il travaillera également le Wu Hao, style de taijiquan. Il créa enfin son propre style dans les années 1920.

Photo CAP-Farkas Országh

Le style Sun est un style vif et rapide où les éléments du feu et de l'eau sont tour à tour explorés. De par sa stature légère, il a créé un style qui, par les déplacements de harcèlement, s'apparente à des mouvements de guérilla urbaine plutôt qu'à un affrontement brutal et direct.

Trop peu diffusé, c'est grâce à Éric - par l'enseignement qu'il a reçu de Maître Men Hui Feng qui avait étudié le style Sun avec la fille de Sun Lutang, Sun Jianyun, que nous avons accès à ce style.

La posture de l'arbre, position matricielle de chaque style, nous informe de suite sur l'aspect léger et vif de la forme de taijiquan, connectés au ciel avec une base légère.

Le style Yang

Créé par Yang Luchan.

Après avoir étudié et pratiqué le style Chen dans le village de Chenjiagou, il a adapté son style afin de l'introduire à la cour impériale. Ce style est le plus populaire du Taiji.

Avec un pas de l'arc assez large, qui permet d'avoir un équilibre stable dans le plan latéral et une bonne poussée dans le plan horizontal, il permet un éveil assez rapide à l'ancrage pour les nouveaux pratiquants. Il a les défauts de ses qualités, à savoir une mobilité réduite et peu d'explosivité.

Photo CAP-Paul Lauwers

L'arbre du style Yang nous informe directement sur les mouvements larges et circulaires, avec cette attitude d'accès frontal.

La forme du petit bâton et de l'épée sont apparentées au style Yang, même si certains mouvements rappellent d'autres styles. C'est le propre du Taijiquan de toujours être dans l'adaptation au moment présent,

dans ce fameux tiers inclus qui dirige notre vie à tous, pas tout blanc et pas tout noir.

Le style Chen
Créé par Chen Wanting.

Né dans la province du Henan à Chenjiagou, Chen Wanting est le commandant des forces de la garnison du comté de Wenxian sous la dynastie Ming. On considère qu'il s'agit du premier style structuré de Taijiquan.

Resté longtemps dans le secret du clan des Chen, l'ouverture aux étrangers a permis la création et la diffusion adaptée qu'est devenu le style Yang et, de là, les autres styles.

La base forte, connectée à la terre, dans laquelle les mouvements prennent naissance et se diffusent dans le bassin sous une forme explosive, ainsi que les ondulations et la déstructuration apparente et momentanée, avant de revenir dans un parfait alignement, génèrent une force destructrice contrôlée et précise.

Photo CAP-Paul Lauwers

La posture de l'arbre dans le style Chen nous précise immédiatement, par une base large, sa connexion à la terre et la particularité du style est de ne pas travailler dans un plan frontal, mais bien dans un plan latéral.

Il s'agit d'un style puissant, physique et technique important, mais qui apporte un plus dans mon ressenti.

Les applications

La notion d'application est vaste. Il y a bien sûr les applications martiales qui sont un pan complet du taijiquan, mais dont nous travaillons uniquement les bases. À savoir la bonne distance, la prise de contact, le bon axe de notre action, l'engagement de la technique, mais sans véritable contact qui pourrait nuire à notre partenaire de travail. Pas de chute, pas de coups de poing ou de pied, car là n'est pas le but de nos cours : ce n'est pas un entrainement de self-défense, mais bien une étude de nos alignements et de notre équilibre.

Il s'agit d'un travail très important pour appréhender l'idée du mouvement appris lors des cours. Il permet d'éclairer la raison de tel ou tel mouvement qui, une fois bien comprise, nourrira ce même mouvement que l'on pratiquera dans les enchaînements. Autant pour « l'attaquant » que pour le défenseur, ce travail éveillera la conscience aux axes de force du mouvement, de son équilibre, de sa connexion au sol, du bon tempo de son action, de sa confiance en soi et en sa technique.

Il en va de même pour les mains collantes/poussée des mains où le but est de placer le partenaire dans un équilibre instable en appliquant peu de force. Car le but n'est pas de gagner : il n'y a ni vainqueur ni vaincu, juste une démarche de progression dans le ressenti de nos équilibres et de nos possibilités.

Pour moi, les applications c'est aussi un travail d'alignement, c'est-à-dire dans un travail statique. Par exemple, travailler le placement de la main à la bonne hauteur, dans le bon axe, base, corps, bras et main, afin de ressentir l'effet de la force au bon endroit.

Il s'agit aussi de conscientiser chacun de nos mouvements afin de nous libérer du risque de blessure, tant en pratiquant le Taijiquan que dans la vie courante ou professionnelle. Prendre soin de nous, c'est préserver notre santé, dans le respect de nos possibilités, les rotations du genou, prise de poids au sol, respect des limites des mouvements du bassin, de la colonne vertébrale ainsi que les poussées à travers l'épaule.

Raisons de donner des cours

Même si ce n'est pas toujours facile, j'aime beaucoup prendre la responsabilité de guider un groupe.

La première raison est qu'il s'agit toujours pour moi d'une remise en question. En effet, je m'applique à chaque fois à m'adapter au groupe du moment, à ses réactions qui seront différentes d'un cours à l'autre, car le groupe de pratiquants peut être différent. Le lieu, la saison, les circonstances météo, voire des incidents extérieurs au cours, ou encore des moments différents dans un même cours, nouvel élève, fatigue, nouveau mouvement ou nouvelle technique. Je suis plus pour un travail de base et en profondeur que pour

nouveau mouvement ou nouvelle technique. Je suis plus pour un travail de base et en profondeur que pour un travail global et plus superficiel.

Mon but est à chaque cours, comme à mes débuts - Georgette et ensuite Éric dans les masters classes l'ont fait pour nous -, de faire passer un ressenti dans la pratique, ouvrir en chacun une voie qui permettra de développer une sensation d'équilibre, d'harmonie, en défaisant pas à pas les nœuds qui nous emprisonnent, comme le manque de conscience du corps, les difficultés respiratoires, pour venir enfin en confiance dans un mouvement qui nourrira ce ressenti, la force et l'énergie dans un geste juste et efficace à la fois relâché et puissant.

Je suis conscient qu'il s'agit d'un chemin long et difficile, tant pour moi que pour les apprenants et à chaque cour, j'apprends de leurs difficultés et des miennes, mais quel bonheur de voir dans un regard que quelque chose est passé et qu'il pourra l'exploiter plus tard !

Je sais que mon Taiji n'est pas parfait, mais je sais aussi qu'il me ressemble. En effet, comment pourrait-il en être autrement ? Le Taijiquan que chacun présente n'est que le reflet de l'état du moment présent. Bien sûr, l'étude permet de se développer au niveau technique, mais rien ne saurait effacer totalement nos penchants, notre état émotionnel, les difficultés physiques du moment ou de toujours, ou encore de notre équilibre Yin/Yang.

Le chemin de la méditation en mouvement et de la pratique du non-agir est long et parsemé d'embûches qu'il nous faut franchir étape après étape, jour après jour.

Je vais terminer ici en remerciant Éric, ma très chère Georgette, ainsi que l'ensemble des professeurs et des élèves de l'école, pour leurs partages et leur bienveillance en tout temps.

Michel SENELLE (Hensies, Tournai)
Évaluation des master classes 2022-2023
22 octobre 2023

STAGE D'ÉTÉ – Démonstration exceptionnelle

3 août (17.30 h) - Abbaye de Saint-Denis (r. de la Filature, 4 – 7034 Obourg)

Dans le cadre de notre participation aux Estivales de Pairi Daiza ces dernières années, notre école s'est dotée d'une équipe « démonstration » dont la prestation a chaque fois été fort appréciée par le public.

Cette année, nous aurons le plaisir de vous présenter, par le truchement de différents styles de taichi, la nouvelle mouture qui vous relatera le parcours intérieur du prince Cheng (durée : 30 minutes).

Comme toute démonstration, celle-ci s'adresse tant aux participants au stage qu'à nos élèves de nos différents centres, leur famille, voisins, amis, etc.

Soyez les bienvenus !

Juillet-août

Nos cours sont suspendus durant les vacances d'été. Ils reprendront en septembre aux dates suivantes :

- Arlon : mercredi 3 (entrée par l'avenue Tesch)
- Asquillies (Eole) : lundi 1
- Battincourt : jeudi 4 et vendredi 5
- Hensies : mardi 2
- Jurbise : lundi 15
- Mons (Cuesmes et Ursulines) : mercredi 3
- Montigny-le-Tilleul : lundi 1
- Soignies : jeudi 4
- Tournai : lundi 1
- Uccle : mardi 2

Photo CAP

Pratique dans les parcs (sauf en cas de pluie)

- **Uccle :** Parc Wolvendael, tous les mardis à 19 h
- **Mons :** Square Verlaine (Bd Churchill, en face de la prison et du Chalet suisse), tous les mercredis à 18 h

---

2-6 août 2025
Stage international d'été - tous niveaux

Photo Barbara-aufildemesflashs

Lieu : Abbaye de Saint-Denis (r. de la Filature, 4 - 7034 OBOURG)
Horaire : 10 h - 17 h
Participation : repas de midi et collations de la journée inclus
Week-end : 200 €
Stage complet (5 jours) : 420 €
Acompte : 100 € (confirme l'inscription faite en ligne ou par courriel)
Compte : C.A.P. asbl (BIC : BBRUBEBB - IBAN : BE29 3700 8031 3764)
- Communication : stage complet (ou w-e) + NOM
Inscription (obligatoire et confirmée par le versement de l'acompte) :
En ligne : sur notre site (taijiquan.be)
Par courriel : info@taijiquan.be
Programme : 3 niveaux
- Débutants : bases du taijiquan dans les styles Yang, Sun et Chen
- Intermédiaires : style Wuhao (bases, 10 postures, début des 46 postures)
- Avancés : style Wu de Shanghai, mains collantes, xingyiquan

Infos : taijiquan.be - 065 84 63 64 - 0477 577 806

Photo CAP-JM Dejonghe

---

25 août 2025
Journée du Temps Libre - Parc communal de Jemappes
9 h-18 h

Comme chaque année, nous y aurons un stand d'information.
Démonstration (heure à préciser)
Contact : Michèle (0476 46 01 21)

Master classes 2025-2026

Photo Barbara-aufildemesflashs

Les master classes sont enseignées par Éric Caulier en personne. Elles représentent l'opportunité d'aller plus en profondeur dans la compréhension du taijiquan de notre école. Celle-ci base son enseignement sur la tradition vivante. Cet enseignement s'adapte de ce fait aux personnes et au lieu. Chaque master class comprend 4 week-ends, dont un résidentiel, qui constituent un tout. L'inscription à une master class engage le candidat pour la totalité de celle-ci.

Une lettre de motivation adressée à Éric Caulier est demandée au préalable.

Prérequis : bases en taijiquan
Inscription et lettre de motivation : info@taijiquan.be

Master class 1 - Chen & lance

Programme :

Forme des 56 postures Chen
Forme des 16 postures lance Yang

Dates : 22-23 novembre 2025
17-18 janvier 2026
18-19 avril
06-07 juin (résidentiel à Battincourt)

Lieu : Abbaye de Saint-Denis (4, r. de la Filature – 7034 St-Denis)
Résidentiel : 2, r. des Sept Fontaines - 7092 Battincourt

Photo CAP

Photo CAP

Master class 2 - Yang

Programme :

Forme des 40 postures à mains nues et des 32 postures épée

Dates : 20-21 décembre 2025
21-22 mars 2026
16-17 mai
20-21 juin (résidentiel à Battincourt)

Lieu : Abbaye de Saint-Denis (4, r. de la Filature – 7034 St-Denis)
Résidentiel : 2, r. des Sept Fontaines - 7092 Battincourt

Formation parallèle aux master classes

Vous êtes dans le secteur de la santé, du bien-être, de l'éducation, ... Vous pratiquez/enseignez déjà une pratique corporelle (danse, yoga, art martial, etc.) Vous avez envie d'approfondir, de compléter pour vous-même ou en vue d'enseigner des bases de ces arts internes, cette formation est pour vous.

Pratiquer le Taijiquan à l'École Éric Caulier

Avec des enseignants formés et reconnus par Éric Caulier

BELGIQUE

ARLON

Institut N-D d'Arlon (INDA)
Entrée par la rue Netzer

Le mercredi de 19h00 à 20h30

BATTINCOURT

Rue des Sept Fontaines, 2

Le jeudi de 19h30 à 21h00
Le vendredi de 13h30 à 15h00

BRUXELLES (UCCLE)

Centre Sportif du Collège St-Pierre
Avenue Coghen, 205

Le mardi de 19h00 à 20h15
de 20h30 à 21h45

HENSIES

École communale du Centre
Av. de l'Europe

Le mardi de 17h45 à 19h45

JURBISE

École communale de Masnuy-St-Jean
Rue du Bois de Genly, 1

Le lundi de 18h45 à 20h00
de 20h15 à 21h15

MONS

Centre ÉOLE (Asquillies)
Route Provinciale, 28

Le lundi de 10h30 à 12h00

Complexe sportif de l'Héribus (Cuesmes)
Chemin de Bavay 108

Le mercredi de 09h30 à 11h00

École des Ursulines (Hall 3)
Rue Valenciennoise, 1

Le mercredi de 18h00 à 19h15
de 19h15 à 21h00

MONTIGNY-LE-TILLEUL

Salle St-Martin
Rue de l'Église, 37

Le lundi de 19h30 à 21h00

PEPINGEN

De Kring
Kareelstraat

Le mercredi de 19h00 à 20h30

SOIGNIES

École Saint-Vincent
Rue de Steenkerque, 21

Le jeudi de 19h00 à 20h30

TOURNAI

Centre Saint-Paul
Rue Saint-Paul

Le lundi de 19h00 à 20h30

FRANCE

MAUBEUGE

Salle des fêtes Pierre Louis Fresnel
Quartier de l'Épinette
(derrière la piscine)

Le jeudi de 18h30 à 20h30

GELOS

Route des Coteaux de Guindalos

LA CIOTAT

Voie Atlas 260

Le jeudi de 18h00 à 19h00
19h00 à 20h00
Le vendredi de 14h30 à 15h30

SAINT-NAZAIRE

TOULOUSE

XIVRY-CIRCOURT

Rue Jules Ferry 11

Le lundi de 19h00 à 22h00

ITALIE

TARENTE

AUSTRALIE

KANGOO VALLEY

CANADA

GATINEAU

Inscription :

En ligne via notre site www.taijiquan.be (1ère séance gratuite)

Cotisation :

➔ Affiliation annuelle : **30 €** / pers. / année
(inclut l'assurance individuelle, les frais administratifs et la brochure trimestrielle)

➔ Cours : consulter votre enseignant ou le triptyque de votre cours

Contact :

Centre d'Actualisation du Potentiel (CAP) asbl
Rue Brunehaut 107, B-7022 Mesvin

065 84 63 64
info@taijiquan.be
www.taijiquan.be

Jill Hellington - Pixabay.com

Sommaire

L'ÉDITO D'ÉRIC CAULIER

DE LA BOXE DU GRAND ULTIME À L'ART DE L'INTÉGRATION 2

STAGE D'ÉTÉ 3

LE PRINTEMPS EN BREF

LA FÊTE EN UN MOT OU UNE PHRASE 4

REGARD

HUMANISME NUMÉRIQUE : POUR UNE RÉVOLUTION TECHNOLOGIQUE AU SERVICE DE L'ÉMANCIPATION 6

CE QU'ILS EN DISENT

GEORGETTE 10

COHÉRENCE ET CONSTANCE : DEUX RÉGIMES DE PERMANENCE 11

CORPS, PAROLE, ESPRIT DANS L'UNITÉ, NON DIVISÉ, NON FRACTIONNÉ 12

XINGYIQUAN ET TAIJIQUAN : 2 ARTS MARTIAUX INTERNES CHINOIS 13

AGENDA 17

MASTER CLASSES 2023-2024 18

PRATIQUER LE TAIJIQUAN À L'ÉCOLE ÉRIC CAULIER 19

Présidents d'honneur

Restent en notre souvenir :
Alfred Lavandy et **Paul Schmitt**

Direction
Conception des cours

Éric Caulier, diplômé en Arts internes de l'Université des Sports de Pékin, fondateur

Professeurs honoraires

Dominique Smolders
Roger Descamps

Professeurs

Georgette Methens-Renard, 7ème Duan (Mons, Uccle, Tournai)

Marie-Thérèse Bosman, 7ème Duan (Battincourt)

Michèle Van Hemelrijk, 7ème Duan (Mons, Soignies, Uccle)

Fabrice Dantinne, 6ème Duan (Montigny-le-Tilleul)

Mee-Jung Laurent, 6ème Duan (Mons, Soignies)

Paul Lauwers, 6ème Duan (Uccle)

Michelle Cornelis, 6ème Duan (Pepingen)

Monique Naeije, 6ème Duan (Mons, Hensies)

Marco Pignata, 6ème Duan (Taranto, Italie)

Philippe Sautois, 6ème Duan (Mons, Jurbise)

Michel Senelle, 6ème Duan (Tournai, Hensies)

Jean Coton, 5ème Duan (Mons)

Josefa Fernandez Rodriguez, 5ème Duan (Mons, Tournai)

René Getti, 5ème Duan (Xivry-Circourt, France)

Instructeurs

Henri Behr, 4ème Duan (Soignies, Tournai)

Isabelle Bribosia, 4ème Duan (Kangoo Valley, Australie)

Luc Deknop, 4ème Duan (Pepingen)

Martine Dukan, 4ème Duan (Xivry-Circourt, France)

Rose Hupez, 4ème Duan (Jurbise)

Mathias Kaes, 4ème Duan (Battincourt)

Henri Lavie, 4ème Duan (Lille, France)

Martine Puttaert, 4ème Duan (Battincourt, Arlon)

Gautier Ravet, 4ème Duan (Toulouse, France)

Luc Vekens, 4ème Duan

Martine Andries, 3ème Duan (Maubeuge, France)

Walid Benahmed, 3ème Duan (Gatineau, Canada)

Caroline Coppée, 3ème Duan (Montigny-le-Tilleul)

Viviane Rooselaer, 3ème Duan (Pepingen)

Initiateurs

Patrick Benimedourene, 2ème Duan (Battincourt)

Patrice De Monte, 2ème Duan (Battincourt)

Annabelle Hellinckx, 2ème Duan (Uccle)

Hélène Horeau, 2ème Duan (Saint-Nazaire, France)

Jacques Badin, 1er Duan (Le Conquet, France)

Pascale Decoster, 1er Duan (Pepingen)

Marc Ginoux, 1er Duan (Uccle)

Jean-Christophe Krebs, 1er Duan (France)

Cédric Lionnet, 1er Duan (Mons)

Audrey Mertz, 1er Duan (Battincourt)

Christine Schaeck, 1er Duan (Mons)

TAIJIQUAN
ÉCOLE ÉRIC CAULIER

Le sens du mouvement

« Aucune catégorie n'est nécessaire mais il est nécessaire qu'il y ait des catégories. »
Albert Einstein